

L'Oie qui découvrit un écrivain :

(pirate Farfali tome II, partie 2, chapitre 1, page 7)

L'Oie décortiquait l'endive cachée en la poche ventrière et sur chaque feuille déchiffrait un texte qui racontait l'histoire de Belgique que voici: il arriva qu'à Tamère, célèbre ville de la chique, un homme entendit du bruit dans la maison voisine alors que ses voisins étaient absents; ce bruit l'intrigua et, intrépide comme on l'est en ce pays qui fume le paquet de 25 et non de 20 comme ailleurs, il sortit pour y aller voir. Deux malfrats chamboulaient le chambranle de la porte de derrière, ce qu'il trouva assez suspect pour prévenir la police car « on ne sait jamais ». Les policiers arrivèrent bientôt et se saisirent promptement de l'homme qui les attendait, le menant aussitôt dans un terrain vague où ils asticotèrent ses côtes avec leurs chaussures cloutées protégées par des sacs tandis qu'ils matraquaient avec des courges sa tête emmaillotée d'un linge. L'homme laissé plus mort que vivant regagna en titubant sa maison où sa femme gronda d'une cuite prise à va vite, « à peine le dos tourné, voilà qu'y s'en prend une ! ». Une fois tout expliqué, Henriette sa femme devenue gentille lui conseilla de prévenir le journal. Mais l'injustice creusa en son cœur une aigreur et jamais il ne voulut confier au journal de Belgique une si étonnante affaire qui bouleversait ses conceptions belgeoises. Son corps à cri réclamait cependant justice et c'est ainsi qu'il en vint à écrire cette histoire comme on fait thérapie dans une endive pour qu'elle ne soit oubliée tout en restant cachée le temps de vivre un peu.

Ce n'était pas une très bonne idée. En effet, l'endive dans le réfrigérateur dissimulée comme en coffre fort, risquait d'être mangée par Henriette qui se réveillait souvent la nuit pour grignoter ; « Henriette danger ! » se disait-il dûment, ne dormant guère tandis que les rillettes de l'insomnie venaient cerner ses yeux. A cela s'ajouta qu'un beau jour, il vit l'endive qui pourrissait et l'encre qui délayait ; il s'empressa alors de recopier l'histoire sur une endive fraîche et s'entrevit une vie monastique à réécrire son histoire au rythme de la pourriture ; mais il écrivit bientôt si vite que l'endive précédente n'avait pas le temps de dégénérer pour effacer l'histoire et il se trouva encombré d'endives écrites. Que faire ? Cette histoire aurait pu sombrer dans l'oubli et le calvaire d'un homme incompris serait perdu à tout jamais si par un curieux tour du sort, qui transmue parfois le mal en bien, les frites un jour ne vinrent à manquer car toujours repoussées par les endives envahissantes qu'Henriette jeta furieusement par la rue n'y allant par quatre chemins. Ces parchemins donc ne furent pas perdus par vaux car notre Oie ramassa l'une d'elles, endive, passant par là comme passe par ici qui vive et furette. Ainsi l'Oie avait lu cette histoire et, l'ayant lue, elle ne put s'empêcher de verser une larme, touchée à la fin par ces mots simples comme une griffure: « Belgique, Tamère » sans date, ni signature. L'Oie vit en cet écrit une métaphore de la vie de l'homme qui est tabac comme on chique et dont on recrache le jus, à moins que ce ne soit cigare au bord des lèvres que l'on rejette aux waters sans aucune compassion, « tout ne s'en va-t-il pas en fumée ? » se dit-elle et elle sortit pensante de son petit coin propre.